

social

Des récits de l'ailleurs à ici migrent jusqu'au public

Une dizaine de personnes issues de l'immigration liront leurs écrits sur leur vie, demain, à la Meli. Un moyen « d'intégrer les publics prioritaires ».

Ils viennent tous d'horizons différents, ont pris dans leurs valises leur histoire et leurs espoirs, et s'apprêtent à les clamer devant un parterre d'inconnus. Demain, à la Meli, une dizaine d'apprentis acteurs, migrants ou demandeurs d'asile et d'emploi, vont présenter une lecture de récits de leur vie, écrits par eux-mêmes, dont leur arrivée et leurs premières impressions sur Issoudun, en passant par leurs rêves d'avenir. Le rendez-vous, nommé L'Eldorado : la quête du bonheur, est l'apogée d'un projet tutoré, organisé par deux étudiantes en licence professionnelle de communication et de valorisation de la création artistique de l'IUT d'Issoudun, Marie-Anne Neto et Marie Louvancour. « Nous cherchons à aider l'intégration des publics prioritaires dans la ville, aussi bien au niveau social que professionnel », explique cette dernière.

« Un public à qui on ne donne pas assez la chance de s'exprimer »

Et cela commence par l'apprentissage du français, socle de cette initiative. Une « évidence pour eux », assure l'étudiante, qui rappelle que sans une certaine maîtrise de la langue, il devient bien plus compliqué de faire une demande de naturalisation ou même seulement de trouver un travail. « Tout passe par là. » Mais



Leïla, Saoussen, Jennifer et Muzaffar accompagnés des deux étudiantes qui coordonnent le projet, Marie Louvancour et Marie-Anne Neto, en pleine répétition pour la lecture de demain.

au-delà du projet universitaire, réalisé en partenariat avec le conseil citoyen d'Issoudun, les deux étudiantes veulent donner la parole à un public « à qui on ne donne pas assez la chance de s'exprimer ». Pour ce faire, elles ont accompagné les volontaires dans l'écriture de leurs textes entre novembre et décembre derniers.

Aurore Pace, intervenante théâtre qui tient la Compagnie Pace, à Bourges (Cher), a mis en scène le projet et mené les répétitions. « Certains participants ont fait des études dans leur pays mais ne peuvent plus vraiment mettre leur talent en valeur », raconte celle qui voit en cette lecture l'occasion pour eux de rencontrer du monde et peut-être même des employeurs. « Souvent, comme ils peinent à trouver du boulot,

ils s'ennuient fermement, alors qu'ils ont plein de choses à raconter », assure Aurore Pace.

« Je suis venu en France pour me sentir libre »

En attendant les entreprises, les acteurs en herbe se rencontrent et partagent leur histoire. Comme Leïla, qui vient d'Algérie. Elle est arrivée à Issoudun il y a quatre ans pour offrir une meilleure éducation à ses deux enfants. Muzaffar, lui, vient du Pakistan. Il a fui l'insécurité et la répression des libertés individuelles, notamment religieuses, qui y sévissent pour enfin « se sentir libre ». « Je comptais d'abord demander l'asile en Espagne, mais les Français ont été si gentils avec moi que j'ai décidé de rester ici », raconte-t-il, le regard pétillant de gentillesse.

Jennifer, quant à elle, est née en France et a grandi à Issoudun. Mais elle s'est inscrite, par le biais de la Meli, pour « réussir à vaincre (sa) timidité ». Tout comme Saoussen, arrivée du Maghreb il y a deux ans et dont le français est déjà impeccable. De son propre aveu, elle a même le défaut « de parler trop vite ». « Je dois travailler là-dessus. » Autant d'horizons et de récits de vie à découvrir demain, autour d'un goûter réalisé avec des produits issus des différentes cultures des volontaires.

Dorian Le Jeune

Goûter-lecture « L'Eldorado : la quête du bonheur », jeudi 20 janvier, à 17 h 15, à la Maison d'expression et de loisirs d'Issoudun (Meli). Entrée gratuite. Pass sanitaire obligatoire.